

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Onze kruiwagen is in het slijk vastgeraakt* » (« Notre brouette est restée empêtrée dans le fossé »).

On y trouve la forme verbale « **vastgeraakt** », participe passé provenant de l'infinitif « **VASTRAKEN** », lui-même construit sur « **RAKEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » mais fait partie de la **minorité « irrégulière » des verbes réguliers**, résumée par les consonnes présentes dans « **'T KOFSCHIP** » ; en effet le radical (**première personne du présent** ou O.T.T. : « **ik raak** ») se terminant par la consonne « **K** », on trouvera à la fin du participe passé le « **T** » **minoritaire** :

préfixe « **GE** » + « **RAAK** » + « **T** » = « **GERAAKT** ».

Quand « **VAST**raken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une **séparation de la particule « VAST »** de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **vastgeraakt** ». Il y a **REJET** de ce participe passé « **vastgeraakt** » **derrière le complément** (« *in het slijk* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smode=rejVerbes>



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :  
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:  
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.  
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)  
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi ....  
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....  
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.  
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>